

## MOLIÈRE A LYON (1).

« En 1653, nous dit M. Jules Taschereau, cette caravane comique ( la troupe « de Molière ), partit de Lyon où fut représentée pour la première fois la comédie de l'*Etourdi*. La pièce et les comédiens obtinrent un succès complet, et « les Lyonnais oublièrent bientôt un autre théâtre que leur ville possédait depuis « long-temps (2) et dont les principaux acteurs prirent le parti de passer au « nouveau. Parmi eux se trouvaient de Brie, Ragueneau et mesdemoiselles du « Parc et de Brie... D'Assoucy, ajoute M. Taschereau, nous apprend dans ses « *Avantures* qu'en partant de Lyon, Molière et ses camarades se rendirent à Avi- « gnon où il les suivit. » Pag. 25, 24 et 26 de l'*Histoire de la vie et des œuvres de Molière*, 2<sup>e</sup> édition; Paris 1828, in-8<sup>o</sup> (3).

Plus loin, page 52, M. Taschereau, parlant d'une autre excursion de Molière dans la province, dit que la troupe nomade se rendit, au mois de décembre 1657, à Avignon où elle avait donné des représentations en 1653; mais il ne dit rien qui fasse présumer que Molière ait passé à Lyon en 1657; cependant nous sommes

(1) Ces détails complètent ceux que M. Collombet a donnés dans le tome 1<sup>er</sup> de la REVUE DU LYONNAIS, pag. 115 et suiv.

(2) S'il faut en croire M. Cocharé, il n'y avait plus alors de théâtre dans notre ville; celui qu'avait fondé Jean Neyron, dans le quartier des Augustins, pour y jouer des farces et des moralités, n'existait plus depuis 1541. « Aussi, dit-il, lorsqu'en 1600, Henri IV et son épouse vinrent à Lyon, il fallut disposer la salle des clergeons à St-Jean pour les représentations que des comédiens italiens devaient donner pendant le séjour de ces souverains; et lorsque vers le milieu du 17<sup>e</sup> siècle, des troupes de comédiens s'établissaient momentanément à Lyon, elles louaient une salle de jeu de paume, vers St-Paul, pour leurs exercices; c'est là que Molière a joué plusieurs fois et qu'il a fait connaître la plupart de ses chefs-d'œuvre... » DESCRIPTION HISTORIQUE DE LYON, pag. 166. Voyez aussi les ARCHIV. DU RHÔNE, tome VII, pag. 488.

(3) Voici le passage des AVANTURES de d'Assoucy qu'en notre qualité de lyonnais, nous ne pouvons nous dispenser de consigner ici :

« ....J'arrivay à Lyon qui, au respect de Paris, me parut d'abord un très-beau village. Cela n'em- « pécha pas, après l'avoir bien considéré, que je n'en trouvasse le séjour très-agréable et le peuple « très-honnête.

Et l'on peut dire de Lyon,  
Ville sur toute autre fidelle,  
Que son peuple est charmant et bon  
Autant qu'elle est charmante et belle.

« ...Je vis Madame de St-Pierre qui me donna sa musique après lui avoir donné la mienne. Je « la donnay encore à tous les couvents de religieuses chantantes, à qui je savois le meilleur gré « du monde, car il n'y avoit pas une des filles dévotes qui n'eust déjà mon OVIDE EN BELLE HUMEUR, « mais ce qui m'y charma le plus, ce fut la rencontre de Molière et de Messieurs la Bejares.... Je « demeuray trois mois à Lyon parmi les jeux, la comédie et les festins... Je m'embarquay avec « Molière sur le Rosne qui mène en Avignon.... » Tome 1, pag. 130 et suiv., édition de 1678.